

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16019>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

lundi [1950]

Cher J. P.,

Malheureusement, ma femme et ma fille ne pourront loger - de samedi à mardi - chez la mère de J. Spitz. Je vais donc être obligé de les laisser prendre une chambre d'hôtel. Pensez-vous que ce soit ennuyeux ou imprudent ?

Mais je ne vois pas d'autre moyen. (J'ai eu de dire à ma femme de s'inscrire sous son nom de jeune fille.)

x

Un mot de vous si ce sujet me ferait plaisir. Il est vrai que celui-ci le crovera peut-être.

x

A part cela, c'est toujours le lundi et que je compte aller retrouver Pilotoz, pour une dizaine de jours.

J'en ai fini avec son manuscrit auquel j'ai fait subir - en dehors de quelques corrections d'écriture - les modifications suivantes :

a) originellement, son récit comptait trois narrateurs : le narrateur impersonnel pour la première partie, le narrateur "présent" pour la deuxième, le héros pour la troisième. Comme tous trois parlaient le même langage,

il en résultait pour le lecteur une
impression gênante : il confondait les
trois, et ne savait pas toujours qui
parlait. J'ai imputé à un seul nar-
rateur impersonnel toute l'histoire.

b) Il y avait une introduction et
une postface commentant le récit
du point de vue "moral", de manière
un peu lyrique et un peu naïve. Vers
le milieu du livre, aussi, le narrateur
à son tour refaisait des commentaires
du même ordre. J'ai supprimé tout
cela, le réduisant à une note de
deux pages, à la fin du récit.

c) Je compte reprendre avec P. lui-
même l'épilogue proprement dit du
récit.

d) A son titre, que je trouve mauvais
("Vois, mes frères"), je lui propose d'en
substituer un autre : "Le Crigle", ou
"le diemmi des hommes".

*

Que vous dire encore ?

Il me semble que les choses vont,
incensamment, prendre un vilain
tour à Formose. Et alors...

(Je me demande bien ce qui se passe-
rait pour moi si l'on prenait des
mesures de mobilisation.)

Vote (sincère) ami

Claude Elsey

(Je pourrais néanmoins, actuellement,
mon Homo eroticus)